

## « Mon meilleur souvenir du séjour de cohésion SNU » par Eugénie



Je m'appelle Eugénie et j'ai fait mon séjour de cohésion en février 2024 à Vic-sur-Cère, dans le département du Cantal. À cette période de l'année, il faisait souvent froid, mais vers le milieu ou la fin du séjour, nous avons eu un jour plutôt ensoleillé et chaud. Ce jour-là, nous avons une activité de course d'orientation en duo, dans le centre et ses environs. J'étais en binôme avec un de mes meilleurs amis, que j'avais rencontré au SNU et qui était dans ma maisonnée.



Cette activité a été ma préférée de tout le séjour, tellement elle a été drôle et ludique : nous avons des points de passage à localiser, une énigme à déchiffrer et nous avons une activité physique avec une certaine liberté, dans la nature. J'ai vraiment eu l'impression à ce moment-là, de comprendre le but du SNU : créer de la cohésion entre les jeunes volontaires. Nous avons travaillé ensemble, en équipe, pour localiser les différents points de passage de la carte et nous avons couru ensemble dans la chaleur en espérant gagner.

Nous avons aussi exploré la campagne du Cantal, quelque chose de tout nouveau pour deux adolescents qui vivent à Paris. Nous avons fait beaucoup d'erreurs et confondu les points de passage, mais on a quand même trouvé l'endroit mystère, à l'écart du centre. C'était vraiment amusant d'apprendre à se repérer dans un environnement inconnu uniquement grâce aux paysages. J'ai vraiment vu un intérêt dans cette activité. Personnellement, je pense que les activités de groupe sont les meilleures, puisqu'elles permettent d'apprendre

en s’amusant, et de se faire de nouveaux amis, que nous reverrons une fois le séjour terminé.

### « Mon meilleur souvenir du séjour de cohésion SNU » par Samuel

Je me prénomme Samuel, et en tant que jeune volontaire du SNU du séjour d’avril 2024 au sein du lycée agricole de La Saussaye à Chartres, j’ai vécu des moments marquants. C’est une véritable aventure dans laquelle on retient en détail chaque moment de chaque journée. Une journée mémorable de



mon séjour a été lors d’une activité de la coloration, c’est-à-dire la thématique principale de celui-ci. Nous avons eu la chance d’être sur la thématique des Sports et Jeux Olympiques et Paralympiques. Cependant, il en existe trois autres : sur l’environnement, la Défense et la mémoire, la résilience et prévention des risques.



Mais comment s’est déroulée cette journée ? Qu’avons-nous fait ? Je vais vous raconter le déroulement de cette journée. Dans un premier temps nous avons été répartis par maisonnée, soit par groupe d’une dizaine de volontaires avec

lesquels nous avons l'habitude d'être ensemble. Puis nous avons été initiés tour à tour aux sept activités d'handisport proposées ce jour-là, soit le volley assis, le cécifoot, la course en fauteuil roulant, le basket fauteuil, le tir à la sarbacane, le goalball, et la boccia. Bien sûr, nous avons également pu pratiquer ces sports paralympiques. Autant vous dire que c'était un moment de découverte très amusant, car nous avons tous des difficultés d'adaptation dans ces disciplines nouvelles. Nous pouvions nous taquiner dans la bonne humeur. Cette journée nous a permis de renforcer la cohésion entre nous et de persévérer ensemble jusqu'à y arriver au mieux. Vous devriez d'ailleurs regarder des vidéos sur ces sports, c'est étonnamment très impressionnant. Enfin, cela nous a permis de nous mettre dans la peau d'une personne handicapée, ce qui nous a montré que le handicap est compatible avec le sport et que les efforts doivent être tout aussi importants pour arriver à un bon niveau.



Encore plus épatant, nous avons pu rencontrer Mathias DA SILVA, jeune professionnel de boccia, souffrant donc d'un handicap. Son handicap le faisait bouger partout sur son siège, mais il ne pouvait quasiment pas bouger ses mains et ses pieds. Il avait du mal à s'exprimer. Il était accompagné d'une bénévole fort sympathique qui le comprenait lorsqu'il parlait. Elle nous a donc servi d'intermédiaire. Elle a pour rôle de l'accompagner partout lors de ses compétitions et ses déplacements. Nous avons pu leur poser des questions sur leur quotidien, les contraintes de son handicap, sur sa façon de vivre son handicap, sur les règles de son sport, sur son

palmarès par ailleurs très impressionnant, etc. C'était un moment d'interaction très intéressant dans lequel nous avons pu admirer le parcours atypique du jeune Mathias. Enfin, il nous a fait une démonstration de ce sport. Le but de ce sport est très similaire à la pétanque. Les deux seules différences se situent au niveau de la boule qui est dans ce sport beaucoup plus légère, et l'adaptation au handicap. En effet, Mathias ne peut pas tirer seul la balle : une rampe de lancement est donc utilisée. Cependant, c'est lui qui décide de sa stratégie, à quelle hauteur mettre la balle et où est-ce que la rampe de lancement doit viser grâce à des gestes de la tête. Puis la bénévole, n'ayant pas le droit de regarder

le jeu lui pose la balle à l'endroit choisi et Mathias pousse la balle grâce à un bâton dans sa bouche. Autant vous dire que son niveau était exceptionnel, tout le monde était très surpris et pas un seul ne pouvait le battre malgré son handicap. En effet, la façon dont il anticipait la trajectoire et la force de son tir était tout simplement parfaite. En conclusion, c'était une journée complète d'inclusion et de cohésion entre nous et Mathias, représentant à merveille les valeurs du SNU !